



ASSEMBLÉE NATIONALE

11ème législature

taux

Question écrite n° 5356

Texte de la question

M. Jean-Luc Prével attire l'attention de M. le ministre de l'économie, des finances et de l'industrie sur la situation du secteur du bâtiment. Les professionnels de ce secteur défendent le principe d'une TVA à 5,5 % sur tous les travaux d'entretien et de réhabilitation de l'habitat. Cette mesure inciterait les particuliers à s'adresser aux professionnels pour obtenir toutes les garanties de sécurité et de qualité, alors qu'ils ont aujourd'hui très souvent recours au travail au noir, la TVA représentant près d'un cinquième des travaux. Cette proposition mérite sans doute une analyse approfondie, car elle permettrait vraisemblablement, non seulement de limiter la sinistralité qui ne fait que croître, mais également de relancer ce secteur important de notre économie. Il lui demande en ce sens quelles suites il entend réserver à cette proposition.

Texte de la réponse

L'application du taux réduit de la taxe sur la valeur ajoutée aux travaux d'entretien, de rénovation ou de réhabilitation de l'ensemble des logements n'est pas envisageable dès lors qu'elle aurait un champ d'application plus large que celui qu'autorise le droit communautaire auquel la France est tenue de se conformer. En effet, seuls les travaux de construction, rénovation ou transformation de logements fournis dans le cadre de la politique sociale figurent à l'annexe H de la sixième directive, qui fixe la liste des biens et services susceptibles d'être soumis au taux réduit de la taxe sur la valeur ajoutée. Cela étant, le Gouvernement est conscient de l'importance du secteur du bâtiment au regard de l'activité économique et de l'emploi. A ce titre, deux mesures ont été inscrites dans le projet de loi de finances pour 1998, pour un total de plus de 4 milliards de francs. Afin d'encourager la réhabilitation du parc immobilier locatif à caractère social et d'en réduire le coût, l'application du taux réduit de 5,5 % de la TVA serait étendue aux travaux d'amélioration, de transformation ou d'aménagement de logements sociaux à usage locatif. Il est également proposé de créer un crédit d'impôt sur le revenu pour les dépenses de travaux d'entretien et de revêtement des surfaces, autres que les réparations locatives, réalisées par une entreprise dans l'habitation principale dont le contribuable est propriétaire ou locataire. Ces mesures vont dans le sens des préoccupations exprimées.

Données clés

Auteur : [M. Jean-Luc Prével](#)

Circonscription : Vendée (1^{re} circonscription) - Union pour la démocratie française

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 5356

Rubrique : Tva

Ministère interrogé : économie

Ministère attributaire : économie

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 27 octobre 1997, page 3643

Réponse publiée le : 29 décembre 1997, page 4887